

L'histoire du schisme des grecs par Maimbourg

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Religion](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, L'histoire du schisme des grecs par Maimbourg, 1819-05-10

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7045>

Copier

Présentation

Date1819-05-10

Date (calendrier grégorien)10 mai 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Tessier, Florence

Indexation

Ouvrages/travaux citésHistoire du schisme des Grecs _ Maimbourg, Louis
(1610-1686) _ sn _ 1677

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière
modification le 17/12/2024

je viens de lire l'histoire du schisme des grecs, par Macanbourg,
ce n'est un ouvrage sans lequel je ne serois pas resté maître. -
L'ouvrage lui-même, ce n'est que en disant, l'histoire plus
la politique, que la religion. - la religion, a pu quelquefois
troubler la politique, mais certes la politique la lui a bien rendue.
C'est en 844. que Michel, fils de Basile, sortit de la tutelle de
sa mère Theodora. -
S. Ignace étoit patriarche de Const. fils de Léon. Michel n'ayant
pas son lion léonimie avoir usurpé Léon. et on l'avoit fait canoniser.
Il étoit d'ailleurs pasteur léonimie et il étoit de légitime.
Néanmoins il étoit pasteur de Basile, et il étoit de Léon. et il étoit
la source de son propre fils. - L'effort que fit le patriarche à l'anté
fut public. -
Michel voulut mettre à sa place Photius d'illustre naissance, et
le garda, ambass. en Basile, et l'homme le plus savant. -
Léonimie d'ailleurs étoit le Basile, avec Photius. - Basile étoit
les états perdus depuis Léon Léonimie, ou Léonoclasse, qui avoit
fait tant de choses, et 700. mille volumes, et depuis qu'on
fit Constantin Copronyme, car encore aggravé le mal barbare -
Photius étoit pasteur de Basile, et par des gens de
et écrit, des ambassadeurs. - Photius étoit l'unique l'unique. et
ne put extorquer la rémission du patriarche, si il étoit. -
Photius en 867. prit le parti de l'anté de lui-même patriarche
occidentale, ou rémission. - Voilà le principe d'une division
de mille ans. - le tiers créme, ce qu'il n'ignoroit pas. -
jusqu'à concile de Chalcédoine au 4. siècle, les localités avoient
marques 7. patriarches dans l'église Rome, alexandrie, et antioche.
En 781. le 2. concile occidental: de Constantin. accorda au patriarche
de cette ville 2. Rome, le long après celui de la Rome ne reçut pas
le décret; plus tard même S. Léon voulut maintenir les droits des évêques
alexandrie, et antioche; mais sous Justinien 1. de Constantin.
mis, on se maintint en possession du 2. rang.

Phot. ne manque pas, Vincent le bibliothécaire de la bibliothèque latine.
Charles le Chancelier et les évêques soutiennent leurs opinions, et
de leurs écrits, le pape Nicolas 1^{er}. Photin fit un mathématicien et philosophe
ling. P. Michel ne tarda pas à se convertir. Il est le victorien
lui-même de Basile qu'il lui avait opposé en qu'il l'avait
ce Basile qu'on vante ensuite comme un rejeton des saints
de la plus pauvre naissance. —
Basile emp. P. rappelle la paternité ignorée, l'ignota à Rome,
et reçut les légats du nouveau pape à son 2. — 86 g. —
anastase le bibliothécaire parut au concile de S. te sophie,
tous les, comme ambass. 2^e de ling. P. Louis pour l'antiquité d'une
alliance. — l'ambass. P. de Michel roi des Bulgares vint aussi,
Michel même chrétien qui signa 844. —
Il n'y a presque pas une page d'histoire, on l'on ne trouve
l'histoire toute entière. — tous les prompts et rapides. — les grecs
ne s'occupent pas d'attribuer la tite ling. P. des romains par le sage
à ling. P. Louis. — les actes du concile, furent enlevés par force
à par 2^e n. s. et anastase. — le roi bulgare demanda des
ecclésiastiques ambass. le patriarche, et ling. P. se rendirent
la fin du siège de la 2^e Rome — les occidentaux croyant
avoir tout fini, avec des phrases, et enragés par l'antiquité
tous les termes de leur triomphe. — S. Ignace lui-même
conquerra la bulgarie lui appartenait. — le roi bulgare vint
à lui, mécontent de n'avoir pas eu de Rome, le évêque qu'il
avait désigné. — 102. évêques seul. 4^e avaient signé. — eux
mêmes, et les exilés, firent repartir le grec grec. Photin
exilé, privé de toute douceur, et de tout secours, avait
maintenant le renommée même parmi ceux qui avaient fait
de la doctrine. — on ne vit jamais mieux de l'ant. Combien le fermement, la
la réputation, le principe de doctrine, le langage, et l'apparence sainte d'un homme
qui de force pour maintenant, tous les 5^e parts dans les intérêts, en quelque
pitoyable état qu'il soit resté. —

le 11^e mai 1211. L'empereur Constantin porphyrogénète, empereur
Alexandre frère de l'empereur exulta le patriarche orthodoxe, réprimé
nieda le schisme.

Le schisme continuait sur la nouvelle qu'en 1062. sous
Constantin monomaque. — Michel Cerularius patriarche
de Const. après les anciennes prétentions. — L'empereur alors était
Pape.

Tristation des communes, les querelles des patriarches
des emp^{es} avec empereurs le schisme. — Le pape
l'emp^{er}, a Const. en 1204. après une interruption. —

Calixte IV. restaura l'emp^{er} grec, parce toujours voulait telle
union, en un traité. — 1267. — il envoya des ambassadeurs
au concile de Lyon, en 1274. après en avoir eu l'avis jugé
très bon par St. Louis — la union parait faite. — un patriarche
fut en conséquence, nommé à Const. — les schismatiques ne
furent pas plus rapprochés. — la politique, d'ici à des opinions de
l'emp^{er} qui ne voulait selon son intérêt, que garder l'apparence
avec Rome. — il passa pour complice des vices schismatiques en 1282. —
le pape l'excommunia; il ne tint compte. —

Andronic fils, empereur de Calixte en 1283. était schismatique
tout l'emp^{er}. — le schisme reparut dans toute la forme. —

Le schisme des années 1282. fit renouveler des rapprochements
que l'on en avait le plus de l'emp^{er}. —

en 1458. l'emp^{er} dans le plus grand danger, vint en
personne, au concile de Ferrare. — une longue discussion sur
l'apostasie fut terminée. — le schisme abolie,
au concile, de réconciliation à Const. — on glissa, il n'y eut rien
l'Europe ne reconnaît point l'emp^{er}; le danger augmentant
chaque jour, accrut le mal, et l'emp^{er} mourut. — les religieux
rigoristes leur obstination. —

Le génie grec, retardé, mahomet. — mais le schisme
le génie grec homme pouvait être. — blessé d'un coup, il
pût se relever son honneur. — en perdant abandonner la cause vainement. — il mourut
à l'instar de l'abbaye. — l'emp^{er} Constantin 14. fut tué. — une union fut conclue, mais
elle ne dura pas longtemps.